

fini : au moins je ne connais plus rien de lui, bien qu'il ait encore vécu trente-sept ans ! Il s'enfonça peu à peu dans la gêne, l'oubli, la mesquine existence d'un gentillâtre de campagne réduit à de maigres revenus.

On sait même à peine au juste où il va ensevelir son obscurité et sa détresse. Il paraîtrait qu'il vécut quelque temps à Saint-Etienne, d'après cette pièce assez curieuse : « Nous permettons au s^r de Valprivas, de *Saint Estienne*, pour faire conduire en sa maison (1) la quantité de 25 mousquetz garnis pour la conservation de sa maison au service du roy, et pour ce mandons à ceulx estans soubz nostre charge laisser passer lesdits mousquetz sans empeschement. A Lyon, le XIII septembre 1621. HALINCOURT (2). » Selon un autre document, on pourrait croire qu'il habitait Saint-Bonnet-le-Château en 1622 (3).

Cependant, je crois qu'il établit sa résidence ordinaire, et enfin définitive, au château de Valprivas, pour lequel il rendit hommage au roi le 30 mai 1614 (4). Des actes nombreux, mais sans aucun intérêt, le montrent en rapports d'affaires avec les laboureurs du pays (5).

(1) Probablement au château de Valprivas.

(2) *Ancien Forez*, 2^e année, p. 236.

(3) *Le Livre de raison de Pierre Boyer*, dans la *Revue du Lyonnais*, 5^e série, t. VIII (p. 215).

(4) Arch. du Rhône, c. 397, f^o 14, v^o; Sonyer du Lac, les *Fiefs du Forez*, p. 283.

(5) 1608, vente de deux maisons ; 1620 et 1638, contrats avec des gens de Valprivas ; 1631, exploit contre les habitants de Valprivas, concernant aussi Claude du Verdier, etc. (Collection Chaleyser, manuscrits, n^o 1468 du catal. imprimé. C'est une liasse de titres qui est maintenant aux archives départementales de la Loire. On y trouve aussi des Mémoires sur un procès de Bonne du Rocher avec sa famille, années 1626 et suivantes).